

Message culte familles
la prière
15 janvier 2017

Esaïe 49, 3 à 6

1 Corinthiens 1, 1 à 3

Jean 1, 29 à 34

Nous savons bien que le Nouveau testament relate plus d'histoires de repas que d'attitudes de prières, mais quand même !

En partant à la recherche d'un passage conséquent pour ce matin autour de la prière, je n'ai pas trouvé grand chose...

Oui, Jésus prie, quelques fois, presque toujours sur la montagne, très souvent seul, et une seule fois enseigne ses amis en leur laissant le Notre Père.

Nous ne trouvons donc pas ce que nous aurions aimé, et que nous cherchons souvent dans la Bible, des réponses toutes faites à nos questions, tout de même bien légitimes : qu'est-ce que la prière ? comment prier ? qui prier ? où prier ? quand prier ? et encore pourquoi et pour quoi prier ?

Décidément, non, la Bible n'est toujours pas un livre de recettes, le best-seller *Simplissime* de la prière ne s'y trouve pas.

S'il y a si peu de mots sur la prière c'est peut-être parce qu'elle ne se décrit pas, mais se vit.

La prière se passerait alors de définitions savantes, pour être, pour exister, pour vibrer en chacun, au-delà de ce que nous pouvons en dire.

La prière est une mise en relation, une connexion. Nous entendons aujourd'hui que la jeunesse est hyper-connectée, eh bien voici ce matin une autre façon de l'être.

La prière nous relie, nous lie à Dieu, à Jésus-Christ, par son Esprit.

La prière est relation entre moi et Dieu, entre Dieu et moi.

Et en effet, vu ainsi, nous pouvons penser alors à de très nombreux passages du premier et du nouveau Testament, en plus des psaumes, et trouver de multiples attitudes de prières.

Dans le texte d'Esaïe que nous avons entendu, ce prophète découragé parle de sa relation à Dieu, il décrit ici une attitude priante avec Celui qui le guide.

La prière donc comme relation entre moi et Dieu, ou entre Dieu et moi ?

Qui fait le premier pas ?

Comme dans une discussion sur internet ou par sms, il en faut un qui lance avant que l'échange s'enchaîne.

Et pour la prière, qui est à l'initiative de cette relation ? qui appelle l'autre ?
à votre avis ?

...

Dans tout ce que nous apprenons le Nouveau Testament, et son message de grâce, c'est-à-dire cet amour donné par Dieu à chaque être humain gratuitement et en premier, c'est bien Lui, le Père qui vient d'abord.

Dans la prière aussi je le crois.

Mais pourtant, c'est bien moi qui choisis de prier, de consacrer un moment à cette relation !

Oui, mais si je suis prêt à ce choix, c'est que Dieu est déjà à mes côtés, et qu'il m'y a déjà invité.

Notre prière est toujours une réponse à la présence de Dieu en nous.

C'est ce que dit Paul en ouverture à sa lettre aux Corinthiens : " j'ai été appelé à être apôtre de Jésus-Christ parce que Dieu l'a voulu, Dieu nous appelle à vivre pour lui. " (1 Cor 1, 2) C'est parce que Dieu a fait signe le premier à Paul -nous connaissons son expérience mystique sur le chemin de Damas- et qu'il a dit "oui Seigneur", qu'il est maintenant capable de se reconnaître enfant de Dieu et témoin de sa Bonne Nouvelle tout autour de la méditerranée.

Alors quand même, des outils, prier c'est quoi ?

Prier n'est pas simplissime, ni simple.

Cela demande du temps, de la volonté, de la persévérance, de la patience.

Bien souvent, il nous semble être là tout seul, parler dans le vide, et pourtant...

C'est une formidable espérance, au moment où je fais le choix de la prière, Dieu est déjà venu près de moi.

Mon pas de prière vers Dieu est ma réponse à son pas premier vers mon être tout entier.

Soyons donc tout à fait paisible, chaque prière, quelle soit-elle, est une victoire : elle est le "oui" au Dieu vivant en moi.

Si nous vivons déjà de cette belle promesse, il est sûr que la prière reste un exercice duquel nous pouvons apprendre. La régularité, l'application, l'attention et la persévérance -l'évangile de Luc nous appelle en ce sens à prier en tout temps (Luc 21,36) - nous aideront de plus en plus et de mieux en mieux à sentir cette présence de Dieu à nos côtés et à Le rendre manifeste dans nos corps et pour nos vies.

Prier réclame aussi le silence.

Oser faire silence dans le vacarme de nos vies et de nos intérieurs est bien souvent un vrai défi. N'est-il pas bien compliqué d'entendre le fond de notre cœur ? ...

Et pourtant c'est à l'effort du silence, que nous entendrons le souffle léger du Seigneur, comme notre propre souffle véritable, qui nous conduiront tous deux à la Vie.

Quand nous prions en effet, nous pensons que nous donnons du temps pour Dieu, mais nous nous en donnons à nous-même tout autant !

Ce silence, cette paix trouvée en Dieu est une force pour notre être et une victoire

pour nos journées.

Quand nous prions, nous pensons encore que nous témoignons de l'amour pour Dieu, mais c'est d'abord le signe de l'amour premier de Dieu pour nous.

Prier, c'est aussi un temps pour se laisser aimer par Dieu, apprendre à s'aimer soi-même, très important ... et seulement à partir de là, fort de ces amours reçus, nous aimerons les autres en vérité.

Et tout ce qui arrivera pas la suite dans notre vie ne sera que surprises et cadeaux.

Surprise, oui, car la plupart du temps nous ne recevons pas ce que nous attendons.

Quand nous prions, nous venons avec une idée bien précise. Pourtant, le contenu de la prière n'a finalement que peu d'importance, l'évangile de Matthieu écrit : " votre Père sait ce qu'il vous faut, avant vous le demandiez " (Matt 6,8).

L'essentiel est l'attitude, le choix, notre réponse du Dieu en nous.

Alors, peut-être êtes-vous un chrétien qui prie, peut-être un chrétien qui prie un peu, ou même pas du tout.

Essayez de faire silence, osez le vide, le matin au réveil, le soir au coucher, sous la douche, dans le bus, en écoutant de la musique, en admirant la nature, prenez ce petit temps, aussi souvent que vous pouvez pour expérimenter le Dieu qui vient.

C'est bien Lui que nous avons célébré à Noël, et ce ne sont pas que des mots et une fête qui réjouit les petits.

Le Dieu qui vient se sent, se respire, vibre, nous rend vivant, et capable d'en témoigner tout autour.

C'est le témoignage de Jean dans notre lecture d'Évangile, " moi j'ai vu et j'en suis témoin, cet homme-là c'est le Fils de Dieu ". (Jean 1, 34)

Nous entamons l'année 2017, vous savez sûrement que nous célébrons les 500 ans de la Réforme, avec des événements et rencontres que nous vous présenterons tout au long de l'année.

La date du 31 octobre 1517 est retenue comme celle de l'affichage des 95 thèses du moine allemand Martin Luther sur la porte de l'église du château de Wittenberg, thèses qui venaient annoncer le protestantisme.

Je termine ce message autour de la prière avec une lettre du réformateur Martin Luther, écrite il y a de 500 ans, à replacer donc dans son contexte, sur la prière.

Il conseille Maître Pierre, un coiffeur, qui l'interrogeait à ce propos :

Lettre de Martin Luther à Maître Pierre, coiffeur

Cher maitre Pierre, je vous donne ce que j'ai et vous expliquerai aussi bien que possible comment je m'y prends moi-même pour prier. Que notre Seigneur Dieu vous donne vous et tous de faire mieux.

Quand je sens que le souci des affaires a refroidi mon zèle pour la prière..., je prends mon petit psautier, m'enferme dans ma chambre et commence par me réciter les Dix Commandements et la Confession de foi, et, si j'en ai le temps, quelques paroles du Christ, de Paul ou du Psautier, exactement comme le font les enfants.

Ensuite il est bon de commencer et de terminer la journée par la prière et d'être en garde contre la tentation fallacieuse de se dire : attends un peu, je prierai dans une heure, j'ai d'abord à faire ceci ou cela. Car ainsi on est entraîné dans les affaires qui vous tiennent ensuite à tel point que, de toute la journée, on n'arrive plus à réserver un moment pour la prière.

Il faut veiller à ce que nous ne nous déshabituions pas de la vraie prière et que nous ne nous imaginions pas que certaines œuvres sont encore plus nécessaires que la prière et qu'ainsi nous négligions la prière.

Quand tu auras réchauffé ton cour par la récitation dont j'ai parlé et que tu seras rentré en toi-même, agenouille-toi ou joins les mains, et tourne les regards vers le ciel, et dis et pense aussi brièvement que tu peux : Père céleste, je suis un pauvre pécheur, indigne d'élever mes regards vers toi ou de t'invoquer. Mais comme tu flous as ordonné de prier et promis de nous exaucer, et qu'en plus tu nous as enseigné par ton cher Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, comment nous devons t'invoquer, je viens, sur ton ordre, pour t'obéir, j'ai confiance en ta promesse miséricordieuse, et au nom de mon Seigneur Jésus-Christ, je prie en communion avec tous les chrétiens sur la terre, comme il me l'a enseigné : Notre Père qui es aux cieux...

Dis la prière tout entière, mot à mot. Ensuite répète l'une des demandes ou, si tu le peux, plusieurs.

Quand on prie bien, on prend conscience de toutes ses pensées d'un bout à l'autre de sa prière. Un bon coiffeur doit porter toute son attention sur le rasoir... S'il se mettait à bavarder et à penser à autre chose, il risquerait de vous couper le nez ou la gorge. Toute chose qui doit être bien faite exige l'homme tout entier... A plus forte raison, la prière exige le cour tout entier, si la prière doit être une bonne prière.

Chaque chrétien devrait, lorsqu'il veut prier et se cueillir, prendre les Psaumes comme livre de prière, car, à la vérité, tout ce qu'un cour pieux peut avoir envie de demander se trouve dans les Psaumes, exprimé d'une manière si delicate qu'aucun homme ne saurait imaginer pit, paroles et expressions plus belles. Ce livre enseigne et console également dans la prière et il est si intimement lié au Notre Père, et le Notre Père est tellement l'essence même de ces Psaumes, que l'on peut comprendre l'un l'aide de l'autre et les associer.

O notre Dieu, qui nous a appris prier les Psaumes et le Notre Père, accorde-nous un esprit de prière et de grace afin que nous priions sans cesse avec une joie et une foi sincères, car nous en avons besoin. Ainsi l'as-tu recommandé et ainsi devons-nous faire ! A toi soient honneur, louange et gloire, aux siècles des siècles. Amen!

Martin Luther